

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'Aquilon

Volume 40 numéro 23
13 juin 2025

Envoi de publication – enregistrement n° 10338 C.P. 456 Yellowknife NT X1A 2N4



À LIRE EN PAGE 3

Vive les diplômées

DES ÉCOLES FRANCOPHONES DES TNO

(PHOTO CRISTIANO PEREIRA)



À LIRE EN PAGE 5

Hay River à pleine hauteur

(COURTOISIE)



Direction :	Nicolas Servel	Journalistes :	Cristiano Pereira	Annonces publicitaires et publiereportages :
Responsable éditorial :	Cécile Antoine-Meyzonnade		Nelly Guidici	marketing@mediastenois.ca
Maquette :	Patrick Bazinet	Activités culturelles :	Élodie Roy	Représentation territoriale GTNO :
				North Creative advertising@northagency.ca

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété de Médias ténois subventionnés par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur.e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur.e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abrégier tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de Réseau.Presse et applique la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443



Canada

réseau presse
 médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

PARTENAIRES DE L'ARCTIQUE

l'aurore boréale

LE NUNAVOIX

L'ÉDITORIAL

Maxence Jaillet, Responsable par intérim de l'information

ÉCOUTEZ L'ÉDITO

ÉCOUTEZ L'AGENDA

Finir en français

Ils ne sont parfois que deux, parfois quatre, rarement plus d'une poignée. Et pourtant, ils brillent comme s'ils étaient une centaine.

Chaque fin d'année scolaire, la scène se répète : toges, discours, accolades. Des deux côtés du Grand lac des Esclaves, la remise des diplômes dans les écoles francophones a une

portée bien plus grande qu'une simple tradition. Elle est la preuve que la francophonie résiste, rayonne et construit son avenir, élève après élève.

À Yellowknife, Asta et Sylvanie ont ému par leur courage et leur détermination. À Hay River, Gina, Sophia, Kacey et Daphnée ont prouvé qu'il est possible d'aller au bout de son

secondaire en français, même dans un contexte minoritaire. Ces jeunes sont la preuve vivante que l'éducation en français langue première n'est pas seulement une affaire de droit, mais une réussite humaine, communautaire et culturelle.

Chaque année, ces finissants et finissantes sont les visages de la persévérance.

Le fruit de l'engagement de parents, d'équipes écoles et d'organismes communautaires. Ils rappellent que chaque parcours scolaire terminé en français est une victoire collective. Et que, malgré la petite taille des cohortes, leur impact est immense.

Car derrière chaque diplômé.e se cache une communauté plus forte. Ces jeunes deviennent nos ambassadeurs car finir en français dans un milieu majoritairement anglophone, c'est porter une double fierté : celle de s'être adapté et celle d'être prêt pour l'adversité. Comme cette réussite se conjugue souvent avec le départ alors que la majorité de ces diplômé.e.s poursuivent leurs études ailleurs, ils et elles emportent leur francophonie en exil temporaire. Mais nombreux sont ceux qui garderont avec eux un attachement profond à leur langue et à leur culture, façonnés ici, dans le Nord.

Célébrer leur réussite, c'est reconnaître le chemin parcouru. Et savoir que, demain, ils seront nombreux à suivre la voie qu'ils tracent aujourd'hui. Finir en français, c'est aussi grandir pour le territoire.



Médias ténois bénéficie du programme de stage en médias communautaires qui contribue à l'embauche et à la formation de la relève des médias communautaires

réseau presse

Initiative de journalisme local



L'Agenda d'Élodie

Exposition automobile

14 JUIN 2025

De 11 h à 15 h, le centre Avens organise une exposition conviviale et gratuite de voitures pour toute la communauté. L'événement accessible et familial offrira aussi barbecue et animations sur place. Il vise à rassembler les amateurs de voitures tout en soutenant les aînés de la communauté. Si tu souhaites exposer ton véhicule, tu peux t'inscrire en contactant les organisateurs par courriel. L'activité se déroulera sur le terrain du centre Avens à Yellowknife.

Stage de Volleyball

15 JUIN 2025

Le premier stage de volleyball de plage pour les jeunes approche ! Il se tiendra à la plage Fred Henne, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h. Destiné aux jeunes de 6 à 9 ans, ce stage permettra de développer leurs compétences sur le sable. Les inscriptions sont malheureusement closes, mais cela ne t'empêche pas de t'amuser près des terrains et d'assister aux matchs. Les visiteurs auront la chance de voir durant cet événement, Chris et Tamara Mathison, deux athlètes expérimentés ayant participé à des compétitions nationales majeures.

Enchères de vélos

15 JUIN 2025

Le Club de vélo de montagne de Yellowknife t'invite à son enchère annuelle de vélos, qui aura lieu dans le stationnement du conseil scolaire YK1. L'événement débutera par une période de visionnement à 11 h, suivie de l'enchère à midi pile et tous les profits récoltés seront destinés au projet « Operation Bike Park », visant à développer les infrastructures cyclables locales. Une bonne occasion pour se trouver un nouveau vélo pour l'été tout en soutenant une bonne cause. Visite [cette page Facebook](#).

Collaborateur.rice.s de cette semaine

Oscar Aguirre, Juliana Orthlieb et Marion Perrin

Sylvanie et Asta, la fierté des finissantes 2025

La cérémonie de remise des diplômes de l'école Allain St-Cyr a mis en lumière deux parcours marqués par la persévérance, l'excellence académique et une volonté affirmée de bâtir un avenir prometteur.

Cristiano Pereira
IJJ – Réseau.Presse – L'Aquilon

Le samedi 7 juin, l'hôtel Explorer de Yellowknife a accueilli la cérémonie de remise des diplômes de l'école Allain St-Cyr, marquant la fin du parcours secondaire de deux élèves finissantes : Sylvanie Kemche Wache et Sokhna Asta Mbacké.

Les deux jeunes femmes, arrivées au Canada il y a quelques années, ont chacune livré un discours personnel et touchant. Asta Mbacké est revenue sur son intégration à l'ÉASC, où elle a débuté en 11^e année. Si la transition a d'abord été difficile, notamment à cause de sa timidité, la jeune femme a peu à peu gagné en assurance, faisant preuve de leadership et de curiosité culturelle. Elle a notamment souligné l'importance des initiatives d'inclusion, comme la célébration du Mois de l'histoire des Noirs, et remercié son père pour son soutien indéfectible en matière d'éducation. Asta aspire à devenir ingénieure chimique et a choisi de poursuivre ses études à l'Université d'Ottawa.

Souvenirs partagés

Sylvanie Kemche Wache, de son côté, a rappelé combien cette cérémonie tant attendue était un moment fort. Elle a exprimé sa reconnaissance envers sa famille, ses amis et l'équipe enseignante qui l'ont soutenue, en particulier lors de son arrivée dans ce nouvel environnement. Son discours a été ponctué de souvenirs marquants : la sortie aux chutes Cameron, les compétitions remportées, les projets parascolaires et les liens humains tissés au fil des années. Sylvanie, qui envisage une carrière en médecine pédiatrique, entamera prochainement des études en soins infirmiers.

Au cours de la cérémonie, les deux finissantes ont également été récompensées pour leur parcours. La directrice générale de la Commission scolaire francophone

des TNO, Yvonne Careen, a remis à Sylvanie la Bourse de la persévérance académique, soulignant sa résilience exemplaire. Asta, quant à elle, a reçu la médaille du Gouverneur général, récompensant la meilleure moyenne académique de fin d'études secondaires.

Éloges et témoignages

Plusieurs membres de la communauté scolaire ont pris la parole pour saluer leur cheminement. Mathieu Gagnon, directeur de l'école, a souligné la force et la capacité d'adaptation des deux élèves, arrivées à un âge charnière dans ce nouvel environnement nordique. « Merci d'avoir enrichi notre école de votre belle présence. Nous savons que la suite sera remplie de réussite », a-t-il déclaré.

De son côté, le président de la Commission scolaire, Jean de Dieu Tuyishime, a livré un message de motivation : « Je vous encourage à continuer d'oser, de rêver grand et de ne jamais oublier la force qui réside en vous. »

Parmi les enseignants, Aamir Munif a partagé son admiration pour Sylvanie, saluant sa détermination et sa capacité à devenir un modèle pour les plus jeunes. « Merci pour tous tes efforts. Tu es devenue une source d'inspiration », a-t-il dit, concluant par la citation : « Ne limite pas tes défis ; défie tes limites ! »

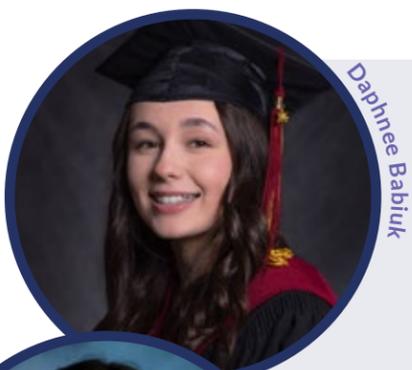
Une enseignante de l'école secondaire, M^{me} Gwennan Guillas-Letaïn, a quant à elle rendu hommage à la transformation d'Asta, une élève qu'elle a vue s'épanouir en anglais et en arts. Elle a raconté comment Asta a découvert son potentiel créatif. Un souvenir marquant : un projet où la jeune diplômée a cuisiné avec des centaines d'élèves du primaire, démontrant leadership, douceur et enthousiasme.



Asta Mbacké et Sylvanie Kemche Wache savourent leur réussite à l'issue de leurs études secondaires. (Photo Cristiano Pereira)



« Osez rêver grand » : Jean de Dieu Tuyishime encourage les élèves à croire en leur potentiel. (Photo Cristiano Pereira)



Daphnee Babiuk



Sophia Brito



Gina Lenoir



Kacey Leblanc

Quatre finissantes à Hay River

L'école Boréale, à Hay River, s'apprête elle aussi à célébrer la fin d'un cycle scolaire important. Cette année, quatre élèves y termineront leur parcours secondaire : Gina Lenoir, Kacey Leblanc, Sophia Brito et Daphnee Babiuk. La cérémonie de remise des diplômes se tiendra le samedi 21 juin, marquant un moment fort pour la communauté scolaire francophone de la région.

Un optimisme renouvelé

Réunis au Collège nordique le vendredi 6 juin, les membres de Médias ténois ont tenu leur assemblée générale annuelle, marquée par un regard lucide sur les défis passés et un optimisme renouvelé pour l'avenir.

Cristiano Pereira

Dans son allocution d'ouverture, le président du conseil d'administration, Nuka de Jocas-McCrae, a salué la résilience de l'organisation face aux turbulences financières de l'année 2024. « Ce que je constate aujourd'hui, c'est une organisation qui a su faire preuve de rigueur et de détermination », a-t-il affirmé, tout en soulignant le travail accompli par sa prédécesseure, Natalie Labossière, présidente de 2020 à 2024.

Le directeur général Nicolas Servel a également pris la parole, insistant sur les difficultés liées aux retards de subventions, mais aussi sur les progrès réalisés. Il a évoqué la stabilisation financière amorcée à partir de l'été 2024 et salué le renouvellement triennal du fonds de Patrimoine canadien, ainsi que l'intégration du projet de salle de nouvelles partagées avec les partenaires du Nord à la programmation régulière. « Ensemble, nous pouvons envisager l'avenir avec un optimisme renouvelé », a-t-il conclu.

De nouveaux visages au CA

L'assemblée a également procédé à l'approbation du nouveau conseil d'administration. Les membres sortants, Élisabeth Touchette et Isabelle Duclos,



Marilyn Bois, Nicolas Servel, Dominique Poirier et Sandie Redon (à l'écran), Charles Emmanuel Kouadio et Nuka de Jocas-McCrae, lors de l'assemblée générale de Médias ténois tenue le 6 juin au Collège nordique. (Photo Cristiano Pereira)

quittent leurs fonctions. Ont été élus par acclamation : Marilyn Bois (réélue), Sandie Redon et Charles Emmanuel Kouadio pour un mandat d'un an, ainsi que Nuka de Jocas-McCrae (réélu) et Dominique Poirier pour un mandat de deux ans.

L'AGA a également permis de présenter la nouvelle responsable éditorial, Cécile Antoine-Meyzonnade, qui prend la tête de la salle de nouvelles de Médias ténois.

Revenue à Yellowknife après un premier passage remarqué en 2020, elle rejoint l'équipe avec un regard neuf et une grande énergie.

PROGRAMMES

Vous avez besoin de terre?

Nous donnons des résidus de dragage provenant des travaux dans le port de Hay River

Ces résidus se trouvent sur l'île Vale et peuvent être ramassés sur rendez-vous du 7 au 26 juillet 2025 (en semaine et le samedi seulement).

Pour en savoir plus et vous inscrire : www.inf.gov.nt.ca/fr/residus-dragage

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Human Rights Adjudication Panel
Tribunal d'arbitrage des droits de la personne

Avis d'audience publique

No de dossier au TADP : 24-001R

Entre les parties :

Plaignant Andrew Ovayoak
-et-
Intimé Centre correctionnel du Slave Nord
-et-
Partie Commission des droits de la personne des TNO

Sachez que le Tribunal d'arbitrage des droits de la personne (TADP) a prévu une audience publique relativement à cette plainte.

Heure : 9 h, HR
Date : Du 24 au 27 juin 2025
Moyen : Plateforme : Zoom

Pour obtenir des détails sur la téléconférence, communiquez avec le bureau du TADP par téléphone, au 867-920-3188, ou par courriel, à l'adresse hrap_admin@hrap-nt.ca.

Trois jours de sport et d'esprit d'équipe pour Allain St-Cyr et Boréale

Du 4 au 6 juin à Hay River, élèves, enseignants et parents des écoles francophones se sont illustrés aux championnats territoriaux d'athlétisme. Une expérience marquante pour tous les participants, bien au-delà des résultats sportifs.

Cristiano Pereira
IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

Trois jours de compétition, plus d'un millier d'athlètes, des courses effrénées, des sauts, des cris de victoire, et surtout des souvenirs qui vont durer. Du 4 au 6 juin, les championnats territoriaux d'athlétisme ont rassemblé 1 030 jeunes venus de 22 écoles autour de la piste d'athlétisme de Hay River. Parmi eux, les élèves francophones de l'école Allain St-Cyr et de l'école Boréale ont fièrement porté les couleurs de la francophonie. « C'est gros comme événement, mais vraiment bien organisé. Il y avait des compétitions en continu et il fallait toujours être en mouvement pour que nos athlètes soient au bon endroit au bon moment », explique Simon Markowski-Bourque, enseignant à Allain St-Cyr.

Avec une trentaine d'élèves engagés, « presque tous ont remporté des rubans », souligne Simon Markowski-Bourque, fier des résultats. Ces distinctions sont remises aux six premiers de chaque épreuve. Il ajoute que même certains professeurs et parents accompagnateurs se sont illustrés. La liste complète des résultats peut être consultée sur le [site officiel de la compétition](#).

À l'école Boréale, les résultats sont tout aussi encourageants. Karen Wall, enseignante et membre de l'organisation, souligne l'attitude exemplaire de ses élèves : « Leur énergie était revigorante, il y avait des sourires à perte de vue ! Ils se sont amusés et beaucoup sont montés sur le podium. »

L'école du Slave Sud a vu briller plusieurs de ses jeunes, qui se sont distingués en décrochant des rubans pour leurs performances : Ivy Wallington, Slade Williams, Nola Babiuk et Jaxin Coombs ont chacun terminé parmi les meilleurs de leur catégorie. Même les anciens élèves ont brillé, à l'image de Declan Munro, qui a terminé en tête du classement global des 20-35 ans.



Des centaines de jeunes venus de tout le territoire ont foulé les pistes de Hay River. (Courtoisie)



Les Renards ont apporté une belle dose d'enthousiasme et d'esprit d'équipe à la compétition. (Courtoisie)

Au-delà du sport

Davantage que des classements, ce sont surtout les moments vécus sur place qui ont marqué élèves et accompagnateurs. « C'est un événement plaisant, pas seulement pour le sport », souligne Simon Markowski-Bourque. Comme chaque élève peut participer à un maximum de quatre épreuves, il reste beaucoup de temps pour encourager les amis, explorer le site ou simplement profiter de l'ambiance. « Ceux qui reviennent année après année, c'est pas juste pour courir. C'est pour vivre cette expérience. »

Karen Wall partage ce sentiment : « Le niveau de compétition était passionnant, mais surtout, l'esprit sportif nous a rappelé qu'il y a encore du bon dans le monde. » Pour elle, ce sont trois jours riches en émotions et en souvenirs, aussi bien pour les plus jeunes que pour les adultes présents.

L'enseignant de Yellowknife insiste enfin sur l'impact à long terme : « Pour certains, c'était une première. D'autres

étaient là avec leurs parents. Les voir courir, sauter, manger, rigoler pendant trois jours, ça laisse une trace positive. Ils reviendront. Et ils convaincront leurs amis de venir aussi. »



Des jeunes profitent de l'ambiance détendue du championnat. (Courtoisie)

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Appel de candidatures

CONSEILS RÉGIONAUX DU MIEUX-ÊTRE DES TNO



Vous vous intéressez à la prestation des services de santé et des services sociaux dans votre collectivité? Vous souhaitez faire partie d'une équipe qui appuie les programmes de santé et de services sociaux répondant aux besoins de votre collectivité?

La ministre de la Santé et des Services sociaux sollicite les candidatures des résidents ainsi que des gouvernements et des organismes locaux des TNO afin de pourvoir les postes vacants au sein des conseils régionaux du mieux-être. Ces derniers sont composés de représentants locaux. Leur rôle consiste à conseiller les dirigeants régionaux de l'Administration des services de santé et des services sociaux et les administrateurs publics pour cerner les besoins prioritaires et formuler des recommandations appuyant, à l'échelle communautaire, régionale et territoriale, la prestation de programmes et de services appropriés sur le plan culturel.

Pour en savoir plus sur ces postes vacants dans votre région, obtenir un formulaire de candidature ou vous renseigner sur le rôle des conseils régionaux du mieux-être, consultez le www.hss.gov.nt.ca/fr, ou écrivez à rwc nominations@gov.nt.ca. Seuls les formulaires de candidature dûment remplis seront pris en compte.

La date limite pour soumettre sa candidature est le 15 juin 2025.



Depuis Yellowknife, elle marche vers Gaza

Face au blocus et à la crise humanitaire qui s'aggrave à Gaza, Amy Lam a quitté les TNO pour participer à une marche citoyenne internationale, partie d'Égypte, afin de sensibiliser la communauté internationale et dénoncer l'inaction des gouvernements.

Cristiano Pereira

IJL – Réseau.Presse – L'Aquilon

« Il faut retrouver notre humanité commune. On ne peut plus attendre. » C'est avec cet esprit qu'Amy Lam, membre du groupe YK Citizens for Ceasefire, a quitté Yellowknife le dimanche 8 juin pour se rendre en Égypte. La Tenoise rejoint la Marche mondiale vers Gaza, une mobilisation internationale destinée à attirer l'attention sur la crise humanitaire qui sévit dans la bande de Gaza.

Des participants venus de plus de 50 pays, selon l'Al Jazeera, sont attendus au Caire le 12 juin. Ils se rendront ensuite en autobus à Al Arish, et, à partir de là, ils entameront une marche de 48 kilomètres en direction du poste-frontière de Rafah – le seul point d'entrée vers Gaza depuis l'Égypte. L'objectif, protester contre le blocus et le manque d'aide humanitaire pour les plus de deux-millions de civils piégés sur place.

Urgence et indignation

Avant son départ, assise à une table du Birchwood Café, en plein centre-ville de Yellowknife, Amy a expliqué à Médias ténois pourquoi elle a décidé de rejoindre cette action. « Des gens meurent de faim pendant que la nourriture pourrit à quelques



Amy Lam, au centre-ville de Yellowknife, quelques jours avant son départ pour l'Égypte. « On a tous un rôle à jouer », dit-elle à propos de son engagement envers la cause palestinienne. (Photo Cristiano Pereira)

mètres. D'autres sont tués par balle alors qu'ils tentent simplement de nourrir leurs familles», dénonce l'activiste. Elle affirme partir en Égypte « parce que les gouvernements et les institutions internationales échouent à empêcher ce que fait le gouvernement israélien ».

Militante engagée depuis près de deux ans, Amy Lam s'implique dans la solidarité avec la Palestine à travers des lettres, des rassemblements et des campagnes de sensibilisation. Depuis octobre 2023, elle coorganise chaque samedi une manifestation sous la bannière Stop for Gaza, au centre-ville de Yellowknife. Elle remarque que le regard du public évolue et qu'il y a désormais « plus de klaxons, plus de soutien », même si, selon elle, la présence physique des gens reste indispensable.

Animée par un sentiment d'urgence, Amy Lam considère ce moment comme l'un des tournants majeurs de notre époque. Elle évoque un génocide qui se déroule

sous nos yeux, relayé en temps réel sur nos téléphones, et s'indigne : « On dit souvent "plus jamais ça", mais il n'y a plus d'excuses pour ignorer ce qui se passe. »

Un voyage très incertain

Le projet est entièrement autogéré. « On nous a conseillé de prévoir entre 2 500 et 3 000 dollars pour le voyage. Tout est à nos frais, il n'y a aucun appui gouvernemental. C'est un mouvement civil, de base », précise-t-elle. L'activiste a, quant à elle, utilisé des points de fidélité pour payer son billet d'avion.

Sur place, les incertitudes logistiques sont nombreuses. « On ne sait pas si on pourra franchir les points de contrôle militaires. Les organisateurs ont prévu plusieurs scénarios. Il faudra être réactifs », envisage-t-elle.

Pour ceux qui se sentent impuissants devant la violence, Amy Lam propose des gestes concrets : « Écrivez à votre député. Boycottez les produits israéliens. Participez à des manifestations. N'alimentez pas une économie qui transforme votre argent en bombes. »

En route vers Le Caire, Amy Lam garde en tête cette conviction : le silence est complice. « On a tous un rôle à jouer. Et on ne pourra pas dire, plus tard, qu'on ne savait pas. »

Trois actions citoyennes étaient prévues pour converger vers la frontière : la marche terrestre, le convoi Sumud transportant de l'aide humanitaire depuis la Tunisie, et la Freedom Flotilla, une mission maritime qui comptait notamment parmi ses rangs l'activiste Greta Thunberg. Mais le voilier Madleen, qui avait quitté l'Italie le 1^{er} juin dans le cadre de cette flottille, a été intercepté par l'armée israélienne le 8 juin, avant d'atteindre les côtes de Gaza.



Lors d'une marche à Yellowknife le 25 mai dernier, Amy Lam dénonce le blocus et appelle à la solidarité avec les civils pris au piège. (Courtoisie)



L'aide financière aux étudiants est là pour vous aider à mener à bien vos projets d'études.

Vous poursuivrez vos études postsecondaires cet automne?

Vous pourriez être admissible à des allocations pour les dépenses suivantes :

- Frais de scolarité
- Déplacements
- Livres
- Frais de subsistance

Vous n'avez pas besoin d'être déjà admis à un programme d'études ou dans un établissement pour présenter une demande. **Ne tardez pas : faites une demande dès maintenant!**



Présentez votre demande d'ici le 30 juin!

@mecf_gtno
www.gov.nt.ca/afe

Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest



Empress Nyiringango une rencontre entre traditions, culture et modernité

Empress Nyiringango, artiste rwandaise canadienne primée, présentera son style unique « Jablur » – fusion de jazz, blues et musique rwandaise – au festival Folk On The Rocks. Elle offre une musique empreinte de résilience et de paix. Son album, UBUNTU, reflète son art profondément ancré dans la réconciliation et l'unité.

unique qu'elle nomme « Jablur » – une fusion innovante entre jazz, blues et musique rwandaise.

Nyiringango est non seulement une chanteuse, elle est enseignante, interprète, actrice et scénariste dans le monde du théâtre. Originellement inspirée par son père d'un jeune âge, un vrai mélomane, elle a grandi dans un milieu d'harmonie et de créativité qui a aidé à faire grandir son âme d'artiste.

Chantant en kinyarwanda, swahili, français et anglais, elle touche par des textes empreints de résilience, d'amour et de paix. Son premier morceau, *Agahinda*, écrit en mémoire des victimes du génocide contre les Tutsi de 1994, a marqué le début d'un parcours artistique engagé, porté par une volonté de guérison collective à travers la musique. Son engagement artistique puise ses racines dans une profonde introspection et une volonté sincère de transmettre des messages de réconciliation et de paix. C'est

à travers ses chansons qu'elle ouvre un espace de réflexion et de mémoire, où les blessures du passé se transforment peu à peu en forces créatrices.

« Avant je parlais de constellation et d'espoir juste après le génocide, j'étais très jeune, mais c'était en 2004 que j'ai commencé. J'étais à l'université, j'ai écrit une chanson qui s'appelle Umurage et la chanson parle de la réconciliation, mais pour aller dans ça, ça demande beaucoup de résilience. Au fait, c'est dur de pardonner à ceux qui t'ont fait du mal ou bien les tiens », mentionne Empress Nyiringango.

Ces réflexions, à la fois lucides et empreintes d'émotion, illustrent la profondeur du chemin parcouru par l'artiste. Depuis ses premiers écrits jusqu'à ses projets les plus récents, Empress Nyiringango n'a cessé d'explorer les blessures, mais aussi les liens qui unissent les êtres humains au-delà des frontières. Son nouvel album

UBUNTU, récemment nommé aux Canadian Folk Music Awards 2024 dans la catégorie Global Roots Album of the Year, témoigne de sa capacité à relier les cultures et à créer des ponts musicaux entre les peuples. Empress joue notamment de l'*Inanga*, l'un des plus anciens instruments du Rwanda, qu'elle mêle aux harmonies actuelles pour créer un univers sonore profondément touchant.

Sa participation au festival emblématique du Nord célébrant la diversité artistique canadienne et internationale, incarne parfaitement l'esprit de cette grande fête sous le soleil de minuit. Empress se produira lors de Warm the Rocks, une mise en bouche musicale conviviale qui ouvrira une fin de semaine riche en découvertes et en émotions.

Un moment à ne pas manquer pour vibrer au rythme d'une artiste qui incarne l'espoir, l'unité et la richesse des cultures du monde.

Élodie Roy

Le festival Folk On The Rocks accueille cette année l'artiste rwandaise canadienne Empress Nyiringango, une voix singulière qui marie avec grâce les racines profondes de son héritage culturel et les sonorités contemporaines du jazz et du blues. Originnaire de Kigali et aujourd'hui basée à Ottawa, Empress est une musicienne autodidacte et primée, connue pour son style



(Courtoisie FOTR)

LES AS DE L'INFO

L'Aiglon, 13 juin 2025



Génocide : ce mot qui fait peur

C'est la guerre dans la bande de Gaza depuis 20 mois. Mais pour beaucoup de personnes, c'est encore plus grave qu'une guerre : c'est un génocide. Ce mot crée énormément de tension en ce moment. Pourquoi ?

MARIE BERNIER
ET CAROLINE BOUFFARD

1944 pour parler de l'extermination des Juifs par les nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Qu'est-ce qu'un génocide ?

C'est quand un groupe essaie de faire disparaître complètement ou en partie un autre groupe, souvent à cause de son origine ou de sa religion. Le mot a été inventé en

Un rappel de ce qui se passe à Gaza

Le 7 octobre 2023, le Hamas, un groupe terroriste palestinien, a attaqué Israël. Environ 1200 personnes sont mortes.



PHOTOMONTAGE LES AS DE L'INFO

Depuis, Israël a promis de détruire le Hamas et attaque Gaza, le territoire où il se cache. Cette riposte a causé la mort de plus de 54 000 Palestiniens de Gaza, en majorité des femmes et des enfants. L'armée israélienne a bombardé des écoles, des hôpitaux et des camps de réfugiés.

Récemment, l'armée a bloqué l'entrée de nourriture et d'eau à Gaza pendant 11 semaines. La famine menace toute la population.

Le 11 mai, le premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, a déclaré que le but de la guerre est de rendre Gaza inhabitable. « Gaza sera totalement détruite », a affirmé le ministre israélien des Finances.

Des voix s'élèvent

Pour plusieurs organisations internationales, ces propos et les attaques contre la population ne font plus plus de doute. L'ONU, Médecins sans médecin et Amnistie internationale ont toutes affirmé que ce qui se passe à Gaza est un génocide.

Francesca Albanese, de l'ONU, a écrit : « Si on n'ose pas dire le mot juste, on laisse la violence continuer, on laisse les victimes seules face à leur sort. »

Malgré cela, le mot génocide est très peu utilisé par les politiciens. Dernièrement,

le Canada a critiqué les « actes honteux » d'Israël à Gaza.

C'est aussi un mot qui fait débat dans les médias. Le journal français L'Humanité l'a imprimé à la Une, en grosses lettres sur un drapeau palestinien. Mais beaucoup le mettent entre guillemets.

Le poids d'un mot

Pourquoi tant d'hésitation pour un mot ? C'est en partie parce qu'un génocide, c'est le crime le plus grave en droit international. Les pays qui dénoncent un génocide sont obligés d'agir pour le faire cesser. Sinon, lors d'un procès, ils pourraient être tenus responsables.

Il y a aussi la crainte de détruire ses liens avec Israël, un pays puissant. Devant les critiques, Israël répète que sa sécurité est en jeu.

Finalement, c'est un mot qui renvoie à un moment très sombre de l'histoire, qui ne devait jamais se reproduire.

Mais aux As, une chose est claire : à Gaza, des enfants meurent ou perdent leur famille. Quel que soit le mot, ça doit cesser.

DÉCOUVREZ LE BALADO FRANCOPHONE

Cuisine Ton QUARTIER

Des parcours à saveur humaine.

QUAND L'ART PASSE À L'ACTION

Témoignages de personnes immigrantes, d'organismes communautaires et d'artistes francophones, partout au Canada!

À Yellowknife

découverte jeux conversations

musique

émission en direct

pour écouter

LANCEMENT À YELLOWKNIFE

sur le site de Folk on the Rock

5022 49th st, Yellowknife, NT

25 JUIN DE 17H À 20H

Québec

dialogue

AFCY ASSOCIATION FRANCO-CULTURELLE DE YELLOWKNIFE

Médias ténos



LES AS DE L'INFO



Mickey aux Émirats arabes unis : bonne ou mauvaise idée?

Après Orlando, Paris et Tokyo, Disney va ouvrir un nouveau parc d'attractions... aux Émirats arabes unis! Mais cette décision dérange, car ce pays du Moyen-Orient ne respecte pas toujours les droits de la personne. On a demandé l'avis d'Amnistie internationale!

NATHANIEL BRONNER, STAGIAIRE

Quel est le projet?

Prévu d'ici quelques années, le parc d'attractions des Émirats ressemblera à ceux que Disney a déjà, avec des restaurants, des hôtels et des boutiques.

D'après Robert Iger, le patron de Disney, le parc va « mélanger les histoires et les personnages formidables de Disney avec la culture et le goût de ce pays et de cette région ».

Le coût du projet risque d'être astronomique : plus de 5,5 milliards de dollars!

La réaction du public

Ce qui dérange, c'est la mauvaise note des Émirats arabes unis au niveau des droits humains. Dans ce pays, l'homosexualité est illégale, et même punie par la prison.

Pourtant, Disney a souvent défendu la communauté LGBTQ+, notamment dans une bataille légale en Floride. Pour plusieurs internautes, Disney ne peut pas s'associer à un pays qui a des valeurs aussi loin des siennes.

Sous la publication Instagram de Disney qui annonçait le nouveau parc, une utilisatrice a commenté : « Tant de gens ne sont pas les bienvenus dans ce pays [à cause de leur homosexualité]. Alors comment ce nouveau parc pourrait-il être aussi magique que les autres? »



PHOTOMONTAGE DISNEY/LES AS DE L'INFO

Légende : Voici à quoi devrait ressembler le futur parc Disney aux Émirats arabes unis!

Des travailleurs exploités

Ce n'est pas le seul problème. France-Isabelle Langlois est la directrice d'Amnistie internationale au Canada francophone. Elle explique que la population des Émirats arabes unis est riche, à cause du pétrole. Ce sont des immigrants, souvent venus d'Asie, qui travaillent en construction. Imagine : ces travailleurs étrangers sont 8,8 millions, alors que la population totale du pays est de 11 millions!

Selon M^{me} Langlois, tout porte à croire que le parc Disney sera construit dans de mauvaises conditions pour

les travailleurs : longues heures à la grosse chaleur, sans suffisamment d'eau et pour un salaire minuscule. Il n'y a même pas de salaire minimum pour les travailleurs étrangers!

L'arrivée de Disney pourrait-elle améliorer la situation?

Peut-être que les patrons vont mieux traiter les travailleurs pour plaire aux touristes? La réponse de M^{me} Langlois était immédiate : « Au contraire! » À son avis, la venue de touristes montre que le mauvais traitement des employés ne les dérange pas assez pour qu'ils changent leurs plans.

Créer le changement

D'après elle, il faudrait que le public mette de la pression sur Disney AVANT la construction du parc. L'objectif serait que la compagnie fasse changer les lois de travail aux Émirats arabes unis. Elle pense que si Disney reçoit assez de pression du public, ça pourrait se produire. Comme les films de Disney nous l'ont montré, tout est possible!

Est-ce que tu aimerais aller dans un parc Disney? Si oui, pourquoi? Les manèges, les personnages, ou autre chose?

Où se trouvent les Émirats arabes unis?



IMAGE LES AS DE L'INFO

La flore arctique en transition

ÉCOUTEZ ZONE ARCTIQUE

Une étude internationale publiée dans la revue *Nature*, le 30 avril 2025, évoque les changements de la flore arctique depuis les années 1980. Cette recherche repose sur des observations à long terme faites dans 45 sites répartis à travers l'Arctique circumpolaire.

Nelly Guidici

Entre 1981 et 2022, des scientifiques ont analysé 2 174 parcelles afin de quantifier les changements temporels de la richesse et de la composition des espèces végétales. Dans [un article scientifique](#) signé par 54 chercheur.euse.s, les facteurs géographiques, climatiques et biotiques à l'origine de ces changements ont également été identifiés par ses auteur.rice.s provenant du Canada, des États-Unis, mais aussi du Groenland, du Danemark ou encore de la Norvège. Au total, 18 pays ont pris part à cette étude de grande ampleur.

LES ÉVOLUTIONS OBSERVÉES DE LA FLORE

L'étude ne montre pas une perte nette de diversité végétale, ce qui est un point important. Cependant, les changements majeurs concernent la composition des espèces. Par exemple, des plantes boréales migrent vers le nord et remplacent certaines espèces arctiques, ce qui peut donner une impression de diversité stable



La biodiversité des plantes de la toundra peut être étonnamment élevée, comme ici sur l'île Qikiqtaruk-Herschel dans le Yukon.

peut pas parler d'une perte en soi. Dans le contexte du changement climatique, « les espèces changent et c'est ce qui a été observé », précise la professeure.

Un autre constat important mis en évidence par cette étude est l'augmentation du couvert arbustif, notamment dans les zones sud de l'Arctique, en réponse au réchauffement climatique. Ce changement entraîne une homogénéisation du paysage, les arbustes prenant de plus en plus de place au détriment des espèces des milieux ouverts. Sans que cette constatation soit inquiétante, des espèces boréales migrent vers le nord, explique Noémie Boulanger-Lapointe.

« C'est certain qu'on commence, surtout dans le sud de l'Arctique, à voir des nouvelles espèces plus boréales s'établir. »

Malgré la présence de certaines espèces tolérantes aux zones d'ombre, il faut peut-être s'attendre à ce que la richesse des espèces végétales diminue là où la couverture arbustive augmente au fil du temps. Par conséquent, les communautés végétales de la toundra proches de la limite des arbres pourraient suivre des trajectoires différentes selon qu'elles sont dominées par des arbustes ou par des communautés végétales de la toundra ouverte, peut-on lire dans l'article scientifique.

en nombre, mais avec une modification profonde de l'écosystème.

Pour Mark Vellend, coauteur de l'étude et professeur en écologie dans le département de biologie de l'Université de Sherbrooke au Québec, plus le réchauffement climatique s'intensifie et plus les changements écologiques de la végétation augmentent. Il faut donc s'attendre à ce que certaines espèces en remplacent d'autres.

« Au fil du temps, certaines espèces vont disparaître et d'autres espèces vont arriver. Il y a donc un changement dans la composition et un des aspects de ce changement, c'est une augmentation de l'importance des arbustes. Donc, certaines espèces gagnent, d'autres, plus petites et désormais dans l'ombre des arbustes, vont périr », explique-t-il lors d'une entrevue.

STANDARDISATION DU PROTOCOLE

L'un des apports majeurs de cette recherche, selon M^{me} Boulanger-Lapointe, réside dans l'utilisation de protocoles standardisés de relevés de végétation mis en place depuis environ 30 ans.

« Ce qui est vraiment précieux, c'est qu'on peut comparer les sites entre eux parce qu'on a utilisé la même méthode », détaille-t-elle.

Cette étude a mis en lumière les changements dans la diversité des plantes arctiques. Leurs compositions dépendent du contexte local, du réchauffement et de l'embroussaillage. Ces facteurs apparaissent comme des éléments clés qui influencent l'ampleur du renouvellement des espèces.

Cependant selon les auteur.rice.s, des recherches supplémentaires sont nécessaires car l'augmentation des températures devrait s'accompagner d'une hausse des précipitations, rendant l'Arctique plus chaud et plus humide.

Le vaste remaniement de la composition des plantes de l'Arctique au cours des dernières décennies, souligne pour cette équipe scientifique, le besoin urgent d'explorer les effets de ces changements sur la fonction de l'écosystème, les habitats de la faune et de la flore et les moyens de subsistance des collectivités de l'Arctique.

VERS UNE AUGMENTATION DU COUVERT ARBUSTIF

Noémie Boulanger-Lapointe, professeure de géographie à l'Université de Victoria et coautrice de la publication s'est penchée sur plusieurs sites de l'île d'Ellesmere au Nunavut. Selon elle, il n'y a pas de tendance claire sur l'évolution de la flore arctique. Même si une baisse du nombre d'espèces a été observée, on ne

EXPRIMEZ-VOUS

Dialogues sur le budget 2025

Exprimez-vous sur le budget 2026-2027 et la situation financière du GTNO.

Les Dialogues sur le budget 2025 sont l'occasion pour les résidents des Territoires du Nord-Ouest (TNO) d'en apprendre davantage sur les rouages du budget du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) et d'exprimer leur point de vue sur les priorités de dépenses.

Joignez-vous à la ministre des Finances Caroline Wawzonek aux assemblées publique :

Inuvik
20 juin 2025 à 11 h
Mackenzie Hotel

Yellowknife
16 juin 2025, à 19 h
Explorer Hotel



Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

La flore arctique regroupe l'ensemble des espèces végétales présentes dans les régions situées au nord de la limite des arbres. Elle est dominée par la toundra, un biome caractérisé par l'absence d'arbres en raison des conditions climatiques extrêmes (froid, pergélisol, courte saison de croissance).

La végétation de la toundra se compose principalement de plantes herbacées (comme les graminées et les carex), de petites plantes à fleurs, ainsi que de petits arbustes tels que les saules et les aulnes.

Conseil de l'Arctique : le Danemark affirme sa position entre diplomatie et symboles

Un mois après la passation du flambeau au sein du Conseil de l'Arctique, le royaume du Danemark poursuit sur la lancée des principaux axes de travail exposés lors d'une cérémonie à Nuuk en avril 2025. Alors que l'Arctique circumpolaire continue d'être sous le feu des projecteurs et des convoitises, comment maintenir la coopération internationale au sein du Conseil?

Nelly Guidici

Même s'il est encore trop tôt pour le dire, Frédéric Lasserre, directeur du Conseil québécois d'Études géopolitiques à Québec, a d'ores et déjà relevé certaines prises de position. En effet, la décision de nommer le ministre des Affaires étrangères du Groenland, Kenneth Høegh, comme nouveau président des hauts fonctionnaires de l'Arctique au sein du Conseil, et non le ministre des Affaires étrangères du Danemark, n'est pas une décision anodine. Ce geste symbolique a une portée significative selon lui.

« C'est très symbolique, mais c'est un symbole assez important », note M. Lasserre lors d'une entrevue.

UN MESSAGE ENVOYÉ AUX ÉTATS-UNIS

Cette décision véhicule un message subtil, mais clair, notamment en direction des États-Unis, dans un contexte diplomatique récent. Par ces choix, le Danemark réaffirme l'importance de respecter les relations institutionnelles établies avec le Groenland, en soulignant que son avenir est entre les mains des Groenlandais eux-mêmes. Ce positionnement illustre la volonté de privilégier une approche inclusive et respectueuse dans un espace où la coopération reste primordiale.



Roscongress, Vyacheslav Viktorov

Les déclarations du Président Trump pourraient avoir des conséquences sur la coopération entre les huit états arctiques au sein du Conseil Arctique.

Malgré la reprise de la coopération en mai 2022, sous l'impulsion de la Norvège, alors à la tête du Conseil, les ateliers et travaux ne sont toutefois pas revenus au rythme qui prévalait avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022.

Le Conseil de l'Arctique joue un rôle clé dans le renforcement du dialogue, de la coopération et des relations politiques, notamment grâce aux discussions

informelles et aux négociations de couloir. Ces échanges discrets, bien qu'absents des comptes rendus officiels, sont essentiels à son bon fonctionnement, conclut-il.

MAINTENIR LA COOPÉRATION, UN DÉFI DE TAILLE

Pour M. Lasserre, maintenir le cap demeure un défi pour le Danemark.

« Promouvoir la coopération avec la Russie, essayer de ne pas laisser la relation entre le Danemark et les États-Unis teinter aussi la coopération et le fonctionnement de l'institution, ça risque d'être un certain défi. Ça va beaucoup dépendre de l'agenda et des déclarations de Trump », estime M. Lasserre.



Minetta Westerlund - Arctic Council Secretariat

Le Royaume du Danemark, représenté par la ministre Vivian Motzfeld, ministre des Affaires étrangères et de la Recherche du Groenland et membre de la présidence du Conseil de l'Arctique, au moment de la passation du marteau.

ÉQUILIBREZ votre vie. VIVEZ pleinement.



Venez travailler avec nous!

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) offre des programmes et des services à plus de 44 000 résidents répartis dans 33 collectivités à travers les Territoires du Nord-Ouest. Pour remplir cette mission, nous avons besoin d'une équipe talentueuse et diversifiée d'employés dévoués et représentatifs du public que nous servons.

Faire carrière au GTNO, c'est saisir l'occasion d'avoir un métier qui a du sens, tout en bénéficiant d'un généreux salaire et d'avantages sociaux intéressants (retraite, congés payés, assurance-maladie).

Consultez le site www.travaillezaugtno.ca dès aujourd'hui. Découvrez les dernières offres d'emploi et rejoignez notre groupe de talents afin de recevoir des avis automatiques pour les postes qui vous intéressent.



www.travaillezaugtno.ca

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

Incandescence : un documentaire puissant sur les feux de forêt

Face à la montée des feux de forêt, le documentaire *Incandescence* offre un regard saisissant sur leur impact tout en proposant des solutions inspirées par la nature et la tradition.

Marion Perrin

Une fois l'été venu, les feux de forêt ravagent des milliers d'hectares à travers le Canada, laissant derrière eux des paysages dévastés, plongés dans une atmosphère apocalyptique. Chaque année, la nature souffre un peu plus de l'impact de l'homme et le réchauffement climatique n'a jamais été autant d'actualité : il s'accompagne d'une terre aride et d'orages violents, créant des feux d'une ampleur démesurée et renvoyant l'homme à sa condition de spectateur face à une nature incontrôlable.

Sorti en 2024, *Incandescence* est un film documentaire réalisé par Nova Ami et Velcrow Ripper. Les deux réalisateurs proposent une œuvre immersive qui explore l'ampleur des feux de forêt dans la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique. Le film combine des images de destruction à couper le souffle avec des témoignages poignants de divers protagonistes : pompiers, personnes évacuées, et membres des communautés autochtones.

Ces derniers partagent des pratiques ancestrales, comme les brûlages dirigés, qui permettent de maîtriser le feu tout en préservant la biodiversité. Ces pratiques ont longtemps été marginalisées à cause de l'impact colonial et d'une volonté d'occidentaliser les méthodes

traditionnelles. *Incandescence* cherche à sensibiliser à la nécessité de coexister avec le feu dans un contexte où les changements climatiques en exacerbent la fréquence et l'intensité.

Ce message, bien que focalisé sur la Colombie-Britannique, trouve une résonance bien au-delà. Le documentaire ne révèle aucune année spécifique. Toutefois, il est possible de voir une connexion directe avec l'été 2023, qui s'est révélé dévastateur pour la vallée de l'Okanagan, marquée par une évacuation massive. Cependant, la portée d'*Incandescence* dépasse les frontières provinciales. Le documentaire fait écho dans l'esprit de tous ceux qui vivent dans des zones à risque. Tout comme en Colombie-Britannique, les Territoires du Nord-Ouest ont connu un été 2023 dramatique, marqué par une évacuation historique où l'ensemble de la population de la capitale a été délocalisée hors du territoire. Ces événements ont illustré de manière dramatique la vulnérabilité des écosystèmes nordiques et des communautés isolées face à ces catastrophes naturelles.

Incandescence transmet un message éducatif essentiel : apprendre à collaborer avec la nature et intégrer le feu comme une force naturelle, plutôt qu'un ennemi à combattre. En valorisant les pratiques ancestrales autochtones, où le feu était utilisé pour régénérer les

terres, le film invite à l'écoute, à l'apprentissage et au respect de la sagesse autochtone. Les réalisateurs appellent également à une prise de conscience écologique : l'intensification des feux est directement liée à nos modes de vie destructeurs. Pour protéger notre planète et préserver ce qu'il en reste, nous devons changer nos habitudes, respecter la terre et accepter de cohabiter avec ces phénomènes naturels tout en luttant contre leurs causes profondes.

Il est possible de visionner gratuitement le film documentaire *Incandescence* sur le site de l'Office national du film du Canada (ONF) à l'adresse suivante : www.onf.ca/film/incandescence-fr. Ce documentaire, réalisé en anglais, est accompagné de sous-titres en français pour une accessibilité élargie. Pour approfondir vos connaissances sur les feux de forêt et rester informé des dernières actualités, des ressources fiables et mises à jour sont accessibles sur les sites gouvernementaux. Vous pouvez consulter le Gouvernement du Canada à www.canada.ca/fr/securite-publique-canada/campagnes/feux-de-foret/prov.html pour une vue d'ensemble nationale, ou vous tourner vers le site des Territoires du Nord-Ouest à www.gov.nt.ca/ecc/services/wildfire-update/fr/firedata pour des informations locales détaillées.

L'ESSOR DE LA MUSIQUE CLASSIQUE AU MODERNISME

Oscar Aguirre

L'essor de la musique classique vers le modernisme correspond à une période de transformation artistique qui s'étend de la fin du XIXe siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale en Europe. C'est une époque où les philosophies de la création se multiplient, se confrontent et coexistent, ouvrant de nouvelles frontières à l'acte artistique.

L'un des concepts majeurs qui émergent dans cette période est celui de la synesthésie, popularisé par Charles Baudelaire au milieu du XIXe siècle. Dans sa poésie, l'artiste exprime que la création est, à sa base, une expérience subjective : une transformation personnelle des sensations, et non la simple reproduction fidèle d'un phénomène observé. Ses sonnets, riches en rythmes et en images, donnent un cadre formel à cette subjectivité poétique.

Ce rapport sensible à l'art est repris par les parnassiens, qui s'opposent à la vision romantique selon laquelle l'artiste doit exprimer uniquement ce qui vient de son passé, de sa tradition nationale ou de son intériorité. Pour eux, l'œuvre doit dépasser ces limites : elle doit être structurée, polie, filtrée par les exigences de forme, et aller – comme le disait Théophile Gautier – chercher « l'art pour l'art », au-delà des frontières culturelles.

Dans la continuité, les symbolistes développent un langage fait de métaphores, d'images, et d'allégories, qui transforme la description en évocation. Ces idées influencent aussi la musique.

C'est dans cette complexité théorique que Maurice Ravel travaille, sans jamais s'enfermer dans une seule école. Il puise librement dans ces courants – romantisme, symbolisme, classicisme – pour nourrir ses compositions et ses orchestrations. Il applique avec virtuosité ses talents de compositeur et d'orchestrateur aussi bien à ses œuvres qu'à celles des autres.

Ravel transforme ainsi pour orchestre des œuvres initialement écrites pour piano ou pour instrument seul. Il le fait dans les suites de *Miroirs*, dans des extraits du ballet *Les Sylphides* (basé sur les pièces de Chopin), dans *Khovantchina* et *Tableaux d'une exposition* de Modest Moussorgski.

En 1909, il compose *Ma mère l'Oye*, une suite pour piano à quatre mains, inspirée des contes de Charles Perrault – *La Belle au bois dormant* et *Le Petit Poucet*. Il en réalise l'orchestration en 1911, créant une œuvre d'une grande délicatesse sonore, à la frontière entre l'enfance, le mythe et l'imaginaire musical.

Les œuvres présentées dans cette rubrique sont diffusées sur les ondes du CIVR
103,5 FM les mercredis à 21 h et jeudis à 19 h ainsi que sur mediastenois.ca.

27